

COLLOQUE INTERNATIONAL VIRTUEL DE L'ACAREF DU 19 AU 21 MARS 2024



*Théoricien de la rotation
du pouvoir en Afrique*

DATE

Le 20 mars 2024

M. Akimou TCHAGNAOU

**Enseignant-Chercheur à l'Université André
Salifou/Zinder/NIGER**

E-mail : akimou.tchagnaou@gmail.com

Blog : www.tchagnaou.wordpress.com

**L'ENSEIGNEMENT : EST-CE UN
METIER OU UN GAGNE-PAIN ?**

PLAN

Introduction

- 1- Qu'est-ce qu'un enseignant ?
- 2- Comment devient-on enseignant ?
3. Situation de l'enseignement dans le monde
4. Gestion de carrière à l'université
5. Typologie d'enseignants
6. Enseignants-savants et enseignants-pédagogues

Conclusion

Objectif général

Amener les participants à prendre conscience du fait que l'enseignement est un métier complexe en perpétuelle innovation et qu'il est important de se former et de s'auto-former.

Objectifs spécifiques :

Participants seront aptes à :

- s'approprier les notions liées au métier d'enseignant
- Analyser la situation de l'enseignement dans le monde
- Commenter la typologie d'enseignants

INTRODUCTION

L'enseignement est longtemps présenté comme étant une vocation et un sacerdoce. Son exercice repose sur les qualités morales que le bon enseignant se doit de posséder et d'afficher.

Selon Jacques Lamarche, écrivain canadien,
« L'enseignement n'est pas un métier, c'est un gagne-pain ingrat même pour un homme ».

Vu la complexité du métier, l'enseignant doit suffisamment être outillé pour qu'il l'exerce avec professionnalisme et efficacité.

L'enseignement est-il un métier ou un gagne-pain ?

1- Qu'est-ce qu'un enseignant ?

C'est une « personne officiellement chargée de guider ou de diriger les expériences d'élèves ou d'étudiants, dans une institution publique ou privée » (Mialaret, 1979 : 204).

L'enseignant est désigné par plusieurs noms :

- Instituteur ou institutrice au préscolaire et primaire,
- « Professeur » au secondaire.
- Enseignant-chercheur au supérieur (assistant, MA, MC ou PA, PT).

2- Comment devient-on enseignant ?

Pour devenir enseignant, on passe par une formation.

- Aux préscolaire et primaire, on passe par l'ENI ;
- au 1^{er} cycle du secondaire, on passe par ENS, FSE, FES ou concours direct avec licence ou CAP-CEG ;
- au 2^e cycle du secondaire, on passe par concours direct avec maîtrise, DEA, master ou par les FSE, ENS, INSE ;
- au supérieur, on passe par le recrutement direct avec doctorat

3. Situation de l'enseignement dans le monde

Nous allons nous appuyer sur les témoignages suivants tirés du site [La Gazette de Djibouti](#) qui datent du 28 août 2010

- « Durant mon passage au CFPEN (Centre de Formation des Professionnels de l'Education Nationale), notre professeur de psychopédagogie a mis en place un atelier (APA : Atelier Pratique d'Analyse) pour les classes de 2ème Année. Une fois par semaine, nous nous réunissions pour évoquer des thèmes relatifs à l'enseignement.
- Un jour, il nous posa une question à chacun d'entre nous: « Pourquoi as-tu choisi d'être instituteur ? »

•L'un d'entre nous répondit qu'après avoir échoué au baccalauréat, il avait exercé le métier de pointeur au Port, puis avait connu une période assez longue de chômage. Comme il n'avait pas voulu s'engager dans les forces armées, dont la discipline lui apparaissait trop contrariante, il avait décidé en fin de compte de tenter sa chance à l'examen d'entrée à l' Ecole Normale. Après trois essais infructueux, il avait enfin réussi à se faire admettre.

- Un autre camarade de classe nous exposa ensuite son parcours. Il avait tout d'abord été gendarme, mais après plusieurs années, il avait choisi de rejoindre le Ministère de l'Education. La raison était toute simple: le salaire était plus important...
- Ces quelques réponses nous renseignent sur le rapport que nous entretenons avec le métier d'enseignant. Que représente pour nous le fait de devenir instituteur?
- Apparemment, pour la plupart d'entre nous, ce n'était qu'un simple gagne-pain, qui présente l'avantage d'être bien rémunéré et de faire partie du corps des fonctionnaires, ce qui n'est pas négligeable.

Ce qui est le plus surprenant, cependant, c'est qu'aucun d'entre nous n'a évoqué le plaisir d'enseigner, ou l'amour des enfants comme une motivation qui l'aurait poussé à vouloir devenir instituteur. Le métier d'enseignant n'est plus une vocation, mais « un travail alimentaire », dans le sens où il permet de vivre ».

Selon l'UNESCO (2020), « la formation est un élément clé pour favoriser un leadership efficace, mais bon nombre d'enseignants n'ont pas les qualifications minimales requises.

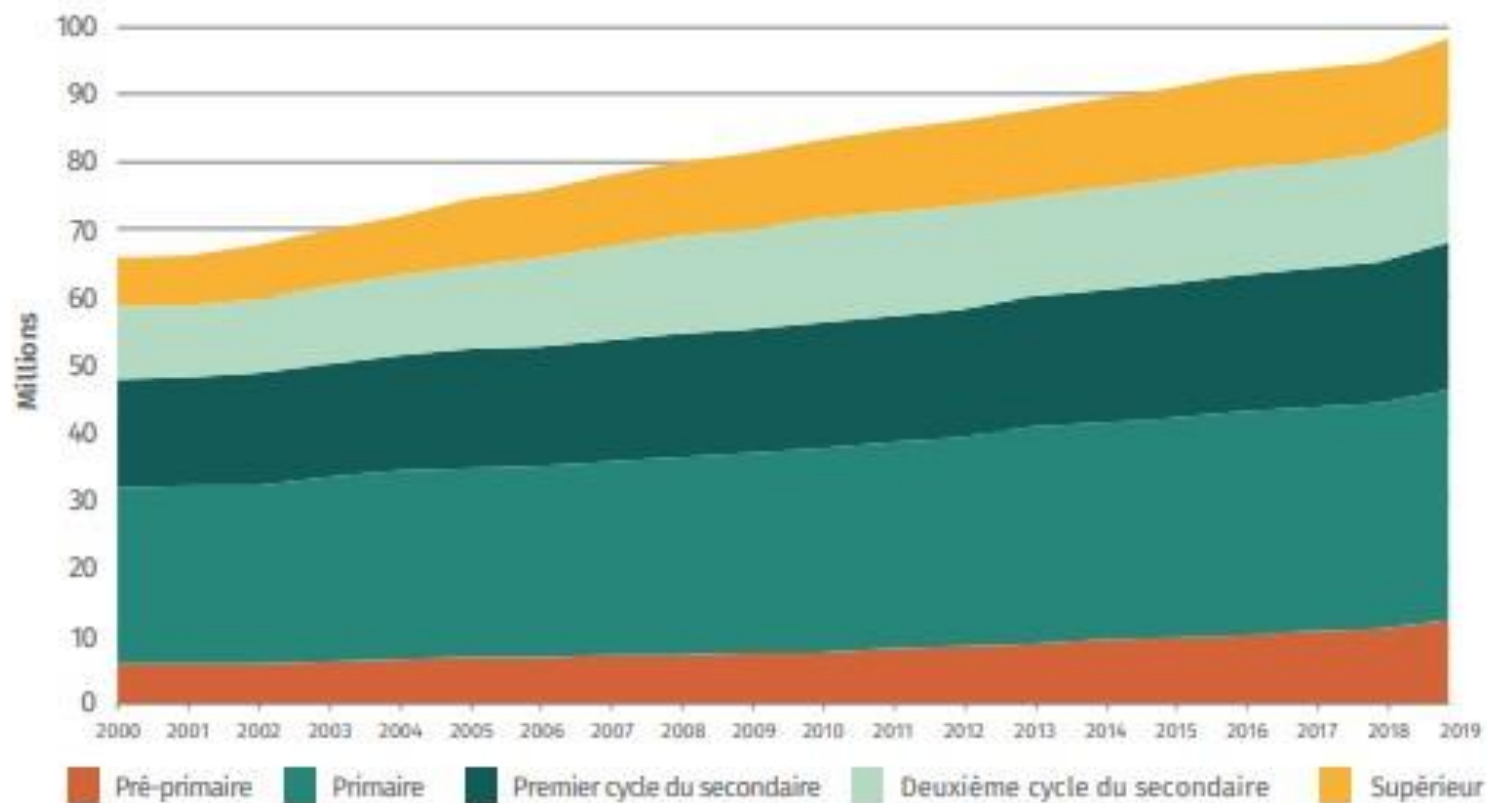
Pour dispenser une éducation de qualité, les enseignants formés doivent acquérir des compétences essentielles en pédagogie, en **leadership pédagogique**, en **enseignement inclusif** et gestion de la classe ».

Les enseignants ont besoin d'être soutenus pour favoriser un enseignement inclusif

Les systèmes éducatifs doivent instaurer des cadres juridiques et politiques pour soutenir les pratiques en matière d'enseignement inclusif. Lors du retour à l'école, la mise en pratique des compétences d'apprentissage inclusif sera essentielle pour limiter d'éventuels abandons, perturbations et exclusions. Selon le site Web des Profils sur l'éducation (Profiles Enhancing Education Review, PEER) créé par l'équipe du Rapport GEM :

- ✎ Sur 168 pays, 61 % affirment offrir aux enseignants une formation sur l'inclusion. Les pays d'Amérique latine et des Caraïbes, suivis de ceux de l'Europe et de l'Amérique du Nord, sont plus susceptibles d'offrir de telles formations que les autres régions, notamment l'Afrique subsaharienne, l'Asie centrale et l'Asie du Sud.
- ✎ Environ 40 % des pays – principalement en Amérique latine et aux Caraïbes – inscrivent la formation des enseignants sur l'inclusion dans les lois et politiques (GEM, 2020).
- ✎ Moins de 3 % des pays ont adopté une « loi en matière d'éducation inclusive » qui met en avant la formation des enseignants, tandis que 10 % des pays appliquent une loi en matière d'éducation qui assure l'inclusion pour tous, sans mentionner spécifiquement la formation des enseignants dans ce domaine.

Figure 1 : Nombre d'enseignants en activité dans le monde selon le niveau d'enseignement (entre 2000 et 2019)



Source : [base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO \(ISU\)](#), 2020.




Tableau 1 : Proportion d'enseignants ayant les qualifications minimales requises, par niveau d'enseignement, 2019 ou année la plus récente disponible

Region	Enseignants qualifiés (%)		Ratio élèves/enseignants formés	
	Primaire	Secondaire	Primaire	Secondaire
Monde	81	78	28	21
Afrique subsaharienne	65	51	58	43
Afrique du Nord et Asie de l'Ouest	85	84	23	18
Asie centrale	98	97	21	11
Asie du Sud	74	77	40	29
Asie de l'Est
Asie du Sud-Est	97	95	19	20
Amérique latine et Caraïbes	83	84	25	20
Océanie
Europe et Amérique du Nord
Pays à faible revenu	75	58	51	38
Pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure	75	76	39	28
Pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure	84	84	27	...
Pays à revenu élevé

Source : [base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO \(ISU\)](#), 2020.

- À l'échelle mondiale, 81 % des enseignants du primaire et 78 % du secondaire avaient les qualifications minimales requises ; on observe toutefois d'importantes variations entre les régions. L'Asie centrale comptait la plus forte proportion d'enseignants avec les qualifications minimales requises : 98 % du primaire et 97 % du secondaire.
- La région qui compte le moins d'enseignants avec les qualifications minimales requises est l'Afrique subsaharienne où seuls 65 % des enseignants du primaire et 51 % du secondaire ont reçu une formation. Dans cette région, 100 % des enseignants du primaire avaient les qualifications minimales requises au Burundi, en Côte d'Ivoire, à Djibouti et à Maurice. En revanche, seuls 37 % avaient les qualifications minimales requises en Guinée équatoriale, 27 % à Sao Tomé-et-Principe et 15 % à Madagascar.
- La deuxième région qui compte le moins d'enseignants qui ont les qualifications minimales requises est l'Asie du Sud où seuls 72 % des enseignants du primaire et 77 % du secondaire ont reçu une formation. Dans cette région, 78 % des enseignants du primaire ont reçu une formation au Pakistan, 73 % en Inde et 50 % au Bangladesh, contre 89 % aux Maldives.

4. Gestion de carrière à l'université

ENSEIGNANTS	GRADE	ANNEE D'EXPERIENCE	STATUT
De rang B	Assistant	Au recrutement	Enseignant-Chercheur
	Maitre-Assistant	 02 ans révolus	Enseignant-Chercheur
	Attaché de recherche		Chercheur
De rang A Ou Rang Magistral	Maître de Conférences	 3 ans révolus	Enseignant-Chercheur
	Maître de Conférences Agrégé		Enseignant-Chercheur
	Maître de Recherche		Chercheur
	Professeur Titulaire	 3 ans révolus	Enseignant-Chercheur
	Directeur de Recherche		Chercheur

5. Typologie d'enseignants

A. Tchagnaou (2023) distingue 4 catégories d'enseignants :

- Enseignants formés et expérimentés,
- Enseignants formés et débutants,
- Enseignants non formés et expérimentés
- Enseignants non formés et débutants*

5.1. Enseignants formés et expérimentés

Ce sont des enseignants qui ont reçu les trois types de formations à savoir la formation académique, la formation psychopédagogique et la formation didactique. En plus de ces trois formations, ils ont une bonne expérience dans l'enseignement de par leur ancienneté dans le métier.

Ils savent que le redoublement n'a pas de vertu pédagogique et qu'on apprend pas tout seul.

Ces deux aspects chers à la pédagogie feront qu'ils maximisent leurs efforts au profit des apprenants.

5.2. Enseignants formés et débutants

Ce sont des enseignants comparables aux précédents. La seule différence est qu'ils viennent de commencer et qu'ils n'ont pas encore assez d'expérience dans le métier.

Néanmoins, ils mettent en application tout ce qu'ils ont appris au service des apprenants.

Ils priorisent les intérêts des apprenants dans le processus enseignement-apprentissage.

5.3. Enseignants non formés et expérimentés

Ce sont des enseignants qui n'ont reçu que la formation académique sans les formations psychopédagogique et didactique mais qui ont une certaine expérience de par leur ancienneté dans la carrière enseignante. Ils enseignent par tâtonnement et apprennent au fur et à mesure qu'ils progressent dans leurs activités pédagogiques.

Cependant, il y a certains qui par l'autoformation et la curiosité professionnelle, s'en sortent mieux que certains enseignants formés.

5.4. Enseignants non formés et débutants

Ce sont des enseignants qui n'ont reçu que la formation académique et qui viennent de commencer l'enseignement. Ils n'ont pas encore l'expérience.

La plupart considèrent l'évaluation comme une manière de sanctionner les apprenants, de se venger contre certains apprenants indociles, etc.

Ils ne s'autocritiquent pas et s'intéressent moins à l'autoformation. Toutefois, les enseignants curieux et motivés arrivent à s'en démarquer en produisant des résultats acceptables.

6. Enseignants-savants et enseignants-pédagogues

Un enseignant doit être avant tout un modèle pour sa société et un modèle pour ses apprenants et ceci à deux niveaux :

- sur le plan professionnel
- sur le plan comportemental

6.1. ENSEIGNANTS-SAVANTS

Sur le plan professionnel, l'enseignant-savant ne s'auto-forme pas et rarement, il s'autoévalue. Ainsi, les enseignants-savants ne se maîtrisent pas souvent devant les apprenants et sont de plus en plus fermés. Ils improvisent souvent et manquent de planification rationnelle.

Sur le plan comportemental, les enseignants-savants se comportent mal devant les apprenants, ne s'habillent pas décemment ni élégamment. Ils ne contrôlent pas leur langage devant les apprenants. Ils résistent moins aux relations coupables.

6.2. ENSEIGNANTS-PÉDAGOGUES

Sur le plan professionnel, l'enseignant pédagogue a de la passion pour l'enseignement et qui s'y engage par vocation. Ils s'auto-forment, s'autoévaluent, savent se maîtriser devant les apprenants, qui sont de plus en plus ouverts, etc.

Ils jouent convenablement leur rôle de guide, de conseiller, d'animateur et de facilitateur entre les apprenants et le savoir.

Sur le plan comportemental, les enseignants-pédagogues savent se comporter devant les élèves, s'habillent décemment et élégamment, contrôlent bien leur langage, évitent les relations coupables avec les apprenants, se comportent dans l'ensemble d'une manière plus responsable, etc.

CONCLUSION

Qu'on le veuille ou non, l'enseignement est un métier qui doit s'apprendre au même titre que les métiers de santé, de justice, de travaux publics, etc.

La formation initiale, l'auto-formation et la formation continue sont les meilleurs moyens qui peuvent faire d'un enseignant, un enseignant-pédagogue ou professionnel.

Bref, l'enseignement est avant tout un métier qui nourrit son homme et non un gagne-pain.

MERCI DE VOTRE ATTENTION